

MINISTÉRIO DA COMUNICAÇÃO SOCIAL

CENTRO DE DOCUMENTAÇÃO

Jornal: *De Solcel* N.º*Senegal*Data: *2.8.79* Loc.

PORTUGAL

Après la formation du nouveau gouvernement

Socialistes et communistes ont réagi favorablement

"De Solcel"
2.8.79

LISBONNE (AFP) - «Un gouvernement de gestion ne veut pas dire insipide ou anodin», a averti mardi Mme Maria de Lurdes Pintasilgo, nouveau Premier ministre portugais, au cours de sa première conférence de presse au lendemain de l'annonce de la composition de son gouvernement.

«Notre seule limite est notre durée», a dit le Premier ministre qui se donne 100 jours (jusqu'aux législatives) pour changer quelque chose dans la politique portugaise. Mais, a-t-elle indiqué, nous interviendrons dans tous les domaines de «la politique du quotidien».

Souriante, bien qu'un peu tendue au début, intervenant avec le même bonheur dans sa langue natale qu'en français, anglais et espagnol, Mme Pintasilgo, 49 ans, s'est tour à tour montrée bon enfant et déterminée. Professorale lorsqu'elle a expliqué la structure de son gouvernement sur un tableau préparé à

l'avance, menaçante en brandissant la constitution, ne dédaignant pas l'humour et la répartie, Mme Pintasilgo a expliqué «les innovations» qu'elle comptait amener au Portugal.

Le premier de ces changements concerne la structure gouvernementale: à côté de 5 ministères-clés (intérieur, Défense, Affaires étrangères, Justice et Finances) prennent place 3 ministères coordonnant les Affaires économiques, sociales et culturelles.

Grâce à cette structure «Horizontale», Mme Pintasilgo espère «décompartmenter» l'administration et changer son comportement, pour répondre «aux désirs du peuple portugais».

Sur le plan intérieur, elle a affirmé que sa nomination ne pouvait être assimilée à «un coup d'Etat constitutionnel» du chef de l'Etat, de même que le régime ne saurait être comparé à un «présidentialisme militaire». Elle a es-

timé en outre qu'il ne saurait y avoir de conflit entre l'assemblée de la République (parlement), le gouvernement et le chef de l'Etat, chacun ayant ses fonctions propres.

Mme Pintasilgo a ensuite tenu à faire justice des accusations de «néo-antunisme» (marxisme tiers-mondiste) dont elle est l'objet, qui ne sont, dit-elle «que des procès d'intention ne reposant sur rien». Elle a souligné qu'il fallait tenir compte des revendications des pays du Tiers-Monde, principalement ceux produisant des matières premières non énergétiques et a récusé les attitudes de confrontation nord-sud.

Le nouveau Premier ministre a enfin souhaité développer les relations du Portugal avec les pays d'Afrique de langue portugaise, en dépassant les schémas néo-colonialistes. Elle a également souligné que l'attachement du Portugal à l'Europe, sans se prononcer sur la candidature de son

pays à la CEE.

Les partis socialiste et communiste ont réagi favorablement mardi à l'annonce de la composition du gouvernement de Mme Maria de Lurdes Pintasilgo, à l'image des positions qu'ils avaient déjà prises lors de la désignation du nouveau Premier ministre, le 19 juillet.

Pour M. Mario Soares, secrétaire général du PS, la composition du nouveau cabinet est «celle possible» dans l'actuelle situation. Il estime en outre qu'elle donne «les garanties nécessaires d'indépendance pour préparer les prochaines élections dans un climat de neutralité».

De son côté, M. Alvaro Cunhal, secrétaire général du PC, a déclaré que «tous les démocrates portugais ont intérêt à rendre viable» un tel gouvernement. «Il est symptomatique que beaucoup de forces réactionnaires ont tout fait pour empêcher la formation du gouvernement de Mme Pintasilgo», a-t-il ajouté.